

NOTE

**L'inauguration de
deux nouvelles salles d'exposition
à l'Institut zoologique Ed. Van Beneden**

La vie dans les eaux douces

Films vidéo sur la faune

par
J.-Cl. RUWET

Le 23 septembre 1987, les scientifiques et techniciens de l'Institut zoologique Ed. Van Beneden, les administrateurs et les membres du cadre d'appoint (T.C.T.) de l'Association "Faune, Education, Ressources Naturelles" (F.E.R.N.), les sympathisants des sociétés de naturalistes amies se sont rassemblés pour se réjouir de l'achèvement et de l'ouverture au public de deux nouvelles réalisations des services Ethologie-Aquarium-Musée de Zoologie : une salle d'exposition consacrée à la vie dans les eaux douces, et une salle réservée à la projection de nos réalisations vidéo sur la faune.

Tous ceux qui connaissent et fréquentent l'Institut se doutent que dans l'atmosphère de crise de ces années quatre-vingts qui se double d'une tentation de l'Etat de réduire, voire d'abandonner ses responsabilités en matière culturelle, il nous est de plus en plus difficile de mener à bien notre triple mission de recherche, enseignement et ouverture au public. En 1983 (voir les Cahiers d'Ethologie appliquée 1985, 5 [3], 133-142), on avait même craint la fermeture de l'Aquarium et du Musée et la cessation des activités à l'Institut Van Beneden même des services scientifiques qui utilisent et gèrent l'Aquarium et le Musée. Ce fut alors un très grand réconfort pour nous de constater que nous avons beaucoup d'amis. Des sociétés naturalistes - aquariophiles, pêcheurs, entomologistes, plongeurs, ornithologues - ont fait bloc avec nous pour soutenir notre existence et nos activités et ils en est résulté la création de l'ASBL (association sans but lucratif) FERN, dont la vocation est le soutien de nos services et de notre travail de vulgarisation.

La FERN nous a apporté avant tout un soutien moral, car elle représente plusieurs dizaines de milliers de naturalistes amateurs. Elle a aussi négocié pour nous avec le Ministère du Travail la mise à disposition de nos services d'un cadre de dix personnes dit "Troisième Circuit de Travail" TCT dépendant du bureau de Liège de l'Office National de l'Emploi (ONEM); ces soigneurs, gardiens, photographe, graphiste, peintre, secrétaire ont repris les tâches du personnel universitaire retraité non remplacé et constituent l'effectif nécessaire à la poursuite d'une politique d'ouverture. Sans eux, nos projets seraient restés à l'état de projets.

Les réalisations inaugurées le 23 septembre 1987 ont donc été le fruit d'une collaboration entre les scientifiques et techniciens des services



Printemps. En haut : grenouilles vertes avec ponte; tritons alpestres; en surface : petites lentilles d'eau, potamots nageants à gauche.

En bas : accouplement de crapauds communs; bouvière pondant dans une anodonte; en surface : potamots à droite, renouées amphibies à gauche.

universitaires d'une part, du cadre TCT d'autre part. Elles sont la preuve de la parfaite intégration des deux équipes, et la démonstration de leur complémentarité. A chacun sa tâche. A ceux de l'Université : la recherche, l'enseignement, la gestion; à ceux du TCT : la mise en forme à l'usage du public. Il faut souligner ici la rigueur et le doigté avec lesquels Serge FETTER établit la liaison entre les deux. Et il faut féliciter tout le monde pour l'effort considérable accompli pour achever le travail à l'heure H du jour J !

Les deux nouvelles salles témoignent de la volonté constante des zoologistes de l'Institut d'y maintenir un foyer d'éducation permanente en matière de nature et d'environnement. Elles procèdent également d'une nécessaire évolution des mentalités vers l'utilisation de l'audio-visuel et de l'image orientée vers ou inspirée de la nature en lieu et place de la traditionnelle détention en conditions artificielles.

La vie dans les eaux douces - L'étang au fil des saisons

La salle principale de l'Aquarium comporte des bassins de grande capacité où il est difficile d'exposer des espèces fragiles ou plus rares, ainsi que des scènes plus intimes. En tirant le meilleur parti de la disposition des lieux, les services de l'Aquarium ont aménagé sous l'escalier principal une petite salle équipée de batteries de petits bassins où il nous sera possible de montrer la diversité, au fil des saisons, de la faune de nos eaux douces, par exemple d'un bras mort de la Meuse, c'est-à-dire de reconstituer des paysages, d'exposer des plantes, des animaux, des scènes de la vie sur et sous l'eau qu'il n'est plus possible de voir dans la nature à moins de 40 km de Liège...

En ouvrant cette salle, les responsables de l'Aquarium se lancent un défi. Soucieux en effet avant tout de la protection des individus et des espèces, les zoologistes d'une institution publique et officielle se doivent de montrer l'exemple en matière d'éthique et de déontologie. Ils s'engagent ainsi à ne montrer que des animaux provenant de leurs élevages propres qui doivent dès lors se suffire à eux-mêmes et être développés, ou des animaux "saisonniers" provisoirement prélevés puis replacés dans leur milieu d'origine après un court séjour "didactique" en nos locaux. Ce qui doit guider le choix des pensionnaires, ce ne doit jamais être la volonté d'exposer un spécimen rare, mais d'illustrer un mode de vie, une relation (bouvière-anodonte), un comportement (épineche)...

Pour recréer au mieux l'ambiance, des enregistrements de coassements, clapotis, chants d'oiseaux, bruissements de roseaux accueillent le visiteur. Un texte émanant de l'artiste animalier et naturaliste-écrivain suisse Robert HAINARD l'invite à la réflexion.

Pour compléter l'illusion, Anne-Marie MASSIN, artiste peintre du TCT, a mis tout son talent et sa ténacité à la confection de peintures murales (voir photos) sur l'étang et ses hôtes au fil des saisons. Subtile alliance d'émotion et de précision scientifique, ces panneaux débordant de vie sont le trait d'union entre l'oeuvre purement artistique et l'outil didactique.

Une centaine d'espèces animales et végétales, presque aussi vraies que nature, émaillent les paysages des étangs et de leur ceinture, en associations représentatives des diverses saisons. Le nom des espèces est répertorié en cinq langues au bas de chaque panneau. Une vitrine lumineuse sur les batraciens complète la visite, rappelant au public que ces animaux sont



Eté. Busard des roseaux (en haut); cane colvert et canetons (en bas) sur fond de lysimaques communes (de droite à gauche), juncs fleuris, reines-des-prés, sagittaires, salicaires communes...

intégralement protégés en Belgique, mesure rendue indispensable surtout en raison de la destruction quasi systématique de leur habitat.

La salle vidéo

La salle vidéo, entièrement équipée à charge des budgets Aquarium-Musée, permet au visiteur de voir des films sur l'éthologie et l'écologie réalisés par Lucien HANON avec la collaboration des chercheurs du laboratoire d'Ethologie. La réalisation de ces films, ainsi que le report en vidéo, a été entièrement à charge des budgets du service d'Ethologie, sans aucune aide extérieure. Ces films illustrent, mieux que toute autre réalisation, le lien qu'il y a entre le chercheur "producteur de science" et le public "consommateur de science".

Les quatre premiers films ayant fait l'objet d'un report sur cassettes vidéo VHS sont non seulement visibles sur demande dans la salle conçue à cet effet à l'Institut de Zoologie, mais peuvent aussi être achetés à notre secrétariat aux conditions mentionnées à la fin de la présente note.

CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

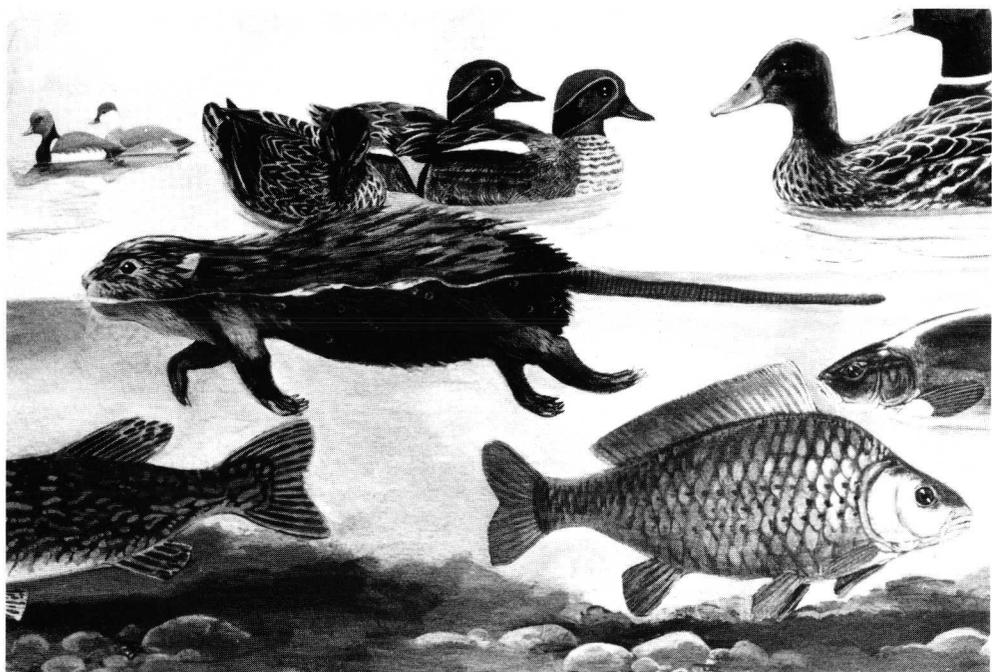
1. LA REPRODUCTION DES POISSONS CICHLIDES 28' 1978

Comportement de reproduction (défense du territoire, parades de cour et formation du lien sexuel; ponte et fécondation; soins aux oeufs et alevins, développement et croissance des jeunes) chez une dizaine d'espèces africaines et sud-américaines représentatives des différents types d'organisation familiale et sociale chez les poissons cichlides (pondeurs sur substrat, incubateurs buccaux; familles uniparentale ou biparentale; cas intermédiaires). Expose et compare les stratégies développées par les différentes espèces pour assurer le succès de la fécondation ainsi que la protection des oeufs et des alevins.

2. ETUDE ET CULTURE DU TILAPIA : histoire d'une domestication 30' 1984

Présentation des étapes et des progrès réalisés dans l'étude et l'élevage du tilapia, depuis les premiers essais de culture en étangs au Congo belge (documents d'époque remontant à 1943) en passant par les recherches sur le comportement et la reproduction en aquarium, pour finir par les essais de production intensive en cages flottantes et en bassins sous serre dans les eaux chaudes résiduelles industrielles à Tihange, au bord de la Meuse.

Le rendement de la pêche extensive sur les lieux d'origine des tilapias plafonnait à 100 kg/ha/an; la pisciculture en étangs mise au point dans les années cinquante fournissait six à sept tonnes/ha/an; la production intensive en eau réchauffée sous serre atteint des productions équivalant à 300 T/ha/mois ! On est passé à Tihange du stade de la station expérimentale au stade d'une unité pilote de production, et des entreprises commerciales ont pris le relais. Les recherches continuent.



Automne et hiver. En haut : loutre mangeant une anodonte;

En bas : de droite à gauche, canards colverts et tanche, carpe commune, sarcelles d'hiver et rat musqué, nettes rouges et brochet.

3. LES ARENES DE PARADE DU TETRAS LYRE 28' 1980

Le Tétrás lyre est un oiseau menacé de disparition et dont les populations sont en forte régression en Europe occidentale et centrale. Quelques îlots populationnels survivent dans des habitats protégés, notamment dans la Réserve naturelle des Hautes-Fagnes de Belgique, titulaire du diplôme européen de Conservation de la Nature. Le Tétrás lyre en est un des bijoux les plus précieux.

Le film expose les travaux poursuivis pendant 20 ans par une équipe du service d'Ethologie de l'Université de Liège sur la répartition, la dynamique des populations, les structures sociales, le comportement territorial et sexuel des Tétrás lyre dans les Hautes-Fagnes.

Le marquage individuel d'un échantillon de la population a permis de suivre pendant 10 ans l'évolution du parcellaire territorial, des statuts sociaux et du succès reproducteur des mâles sur quelques arènes représentatives des différents habitats du haut-plateau fagnard.

4. LES OISEAUX DE LA RESERVE DU ZWIN 38' 1986

Au sud du delta de l'Escaut, le Zwin n'est plus qu'un chenal ensablé, modeste vestige chargé d'histoire du golfe marin qui fit jadis la prospérité de Bruges. Créée et gérée par la famille Lippens et la Compagnie Immobilière du Zoute, la Réserve naturelle du Zwin couvre 150 ha de prés salés, compris entre le cordon de dunes littorales et les digues protégeant la plaine poldérienne. C'est le domaine d'une flore inféodée au sable, au limon, au sel, d'une foule d'oiseaux aquatiques, et des naturalistes.

Le film décrit les différents habitats, des dunes aux étangs d'eau salée, les associations végétales, le comportement et les particularités comportementales des oiseaux nicheurs : tadornes, avocettes, huitriers pies, mouettes, goélands et sternes. Il s'attache à illustrer le rôle nourricier du flux des marées périodiques et à expliquer les mesures de gestion nécessaires pour conserver au site sa diversité et sa richesse nées des interactions permanentes entre la mer et le sol.

Conditions d'obtention

Commande à adresser au service d'Ethologie et Psychologie animale, Institut de Zoologie, 22 quai Van Beneden, 4020 Liège.

Prix d'achat : 5000 FB/cassette.

Délai de livraison : 6 semaines.



Automne et hiver. En haut : roseaux phragmites (à gauche), massettes (à droite), canards colverts à l'arrière-plan.
En bas : bécassine des marais.